

Stig Thogersen, A County of Culture : Twentieth Century China Seen from the Village Schools of Zouping, Shandong

Ann Arbor, University of Michigan Press, 2002, 310 p.

Ellen R. Judd



Édition électronique

URL : <http://perspectiveschinoises.revues.org/867>
ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Référence électronique

Ellen R. Judd, « Stig Thogersen, A County of Culture : Twentieth Century China Seen from the Village Schools of Zouping, Shandong », *Perspectives chinoises* [En ligne], 82 | mars-avril 2004, mis en ligne le 26 avril 2007, consulté le 05 octobre 2016. URL : <http://perspectiveschinoises.revues.org/867>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2016.

© Tous droits réservés

Stig Thogersen, A County of Culture : Twentieth Century China Seen from the Village Schools of Zouping, Shandong

Ann Arbor, University of Michigan Press, 2002, 310 p.

Ellen R. Judd

NOTE DE L'ÉDITEUR

Traduit de l'anglais par Nicolas Ruiz-Lescot

- 1 Dans cet ouvrage solidement étayé, Stig Thogersen présente les stratégies mises en œuvre dans les campagnes chinoises pour transformer la société rurale par l'éducation. Il examine leurs évolutions à Zouping, un district ordinaire du nord de la Chine, sur lequel existe une abondante documentation. Dans les années 1930, ce district a servi de base au Mouvement de reconstruction rurale de Liang Shuming, pour ses expériences dans le domaine de l'éducation élémentaire en milieu rural et du développement communautaire. Dans les années 1980, Zouping devient le centre d'un important projet de recherche interdisciplinaire financé par des fonds américains (auquel Stig Thogersen, établi alors au Danemark et en Australie, ne semble pas avoir participé), qui permet de rassembler une importante documentation sur l'histoire moderne et contemporaine de la région.
- 2 Pour le titre de son ouvrage, Stig Thogersen s'est inspiré d'un slogan de 1958 : « Avec bravoure, luttons cent jours pour créer un district de culture ! » ; un projet, précise-t-il, qui devait profiter à tous. Son ouvrage, à la perspective historique ambitieuse, retrace les efforts menés tout au long du vingtième siècle pour transformer la vie rurale par des réformes de l'éducation.
- 3 Il commence par celles entreprises à la fin de la dynastie Qing, permettant ainsi de comprendre la continuelle tension entre la volonté des réformateurs de changer la

société rurale par l'éducation et le maintien des personnes instruites dans les campagnes, et l'aspiration des étudiants et de leurs parents à une instruction synonyme d'ascension sociale et de départ des campagnes. Au début du XXe siècle, les écoles rurales sont devenues un point d'accès privilégié aux idées modernistes et nationalistes dans la société rurale ; dans le même temps, elles sont source d'aliénation pour les étudiants ou cause de leur départ des campagnes en leur fournissant de nouvelles perspectives d'avenir.

- 4 Cette situation engendre un mécontentement auquel le Mouvement de reconstruction rurale tente de répondre. Le confucianisme revisité par Liang Shuming voit dans la poursuite de la perfection spirituelle une voie vers la régénération de la nation chinoise. L'éducation est envisagée sur un plan éthique et moral plutôt que technique, et la formation des adultes est mise au service de la construction des communautés rurales. Le mouvement a eu un impact limité à court terme, en raison de l'interruption dévastatrice de la guerre et de l'occupation japonaise ; mais il a permis la formation d'une génération d'étudiants et de professeurs qui apporteront leur contribution aux réformes ultérieures. Cette période voit également des innovations radicales dans le domaine pédagogique, beaucoup plus profondes que durant les décennies suivantes, bien que certains des innovateurs (comme Zhang Zonglin) soient membres du Parti communiste ou liés au Parti.
- 5 Les écoles rurales de Zouping sont des foyers politiques très actifs durant les années 1930 et jouent un rôle essentiel dans la diffusion des nouvelles idées dans les campagnes. Même si cela avait déjà été le cas auparavant, notamment après le Mouvement du 4-Mai. Dans les années 1930, les idées nationalistes et modernistes donnent également lieu à des tentatives d'organisation, notamment le recrutement au sein du Parti communiste et la résistance à l'occupation japonaise.
- 6 Dans les années 1950, Zouping revient à des pratiques éducatives moins radicales, qui demeurent toutefois politisées à bien des égards : en liaison avec la redistribution des pouvoirs politiques locaux, dans leurs efforts pour changer les politiques des enseignants, et dans leur rejet des idées de Liang Shuming au profit de la lutte des classes.
- 7 Une période plus radicale suit, durant laquelle les objectifs sont le développement massif de l'accès à l'éducation (qui profite en particulier aux filles, concernées de manière marginale jusque-là), une politisation renouvelée de l'éducation, et la promotion d'un enseignement en phase avec l'activité économique. Chacun de ces aspects est retracé de manière détaillée et critique à partir des expériences de Zouping. La conclusion majeure à laquelle parvient l'auteur est qu'en dépit des vives critiques à l'encontre de l'éducation durant la période radicale (pendant la Révolution culturelle en particulier), une étape extrêmement importante est alors franchie, l'école pour tous s'imposant comme la norme.
- 8 L'ère des réformes est caractérisée par une série de changements importants, plus conservateurs. L'éducation doit servir le développement économique, et non plus des fins politiques. L'objectif est de former les personnes talentueuses, marquant la fin du credo égalitariste. Le développement des lycées qui a suivi immédiatement la Révolution culturelle est freiné. L'accent est désormais mis sur la compétition et l'amélioration de la qualité (*suzhi*). Ces orientations politiques nouvelles impulsées par le pouvoir central, jointes au désir de réussite des étudiants et de leurs parents dans le système des examens, engendrent des formes d'éducation plus conventionnelles et d'importantes pressions dues à la compétition.

- 9 En dépit de l'ampleur du sujet, l'enracinement dans l'histoire de Zouping permet à Stig Thogersen d'aborder chaque question en profondeur, dans le contexte social. Il s'appuie sur une abondante documentation (dont il explicite les limites) et sur des entretiens, pour retracer non seulement les évolutions, mais aussi les divergences d'opinion sur ces politiques entre les différents acteurs (réformateurs de l'éducation, agents de l'Etat, enseignants, étudiants, parents), ainsi que – surtout – la mise en œuvre de nombreuses initiatives éducatives.
- 10 Les données locales sont systématiquement mises en perspective dans le contexte national (et parfois international). Cette étude foisonnante et accessible, écrite de manière extraordinairement claire, éclaire un aspect crucial des transformations survenues au niveau local (celui du district) dans la Chine du vingtième siècle, et constituera un ouvrage de référence dans les années à venir.
- 11 Les lecteurs constateront une certaine continuité dans les différentes politiques éducatives mises en œuvre à Zouping. Ainsi, la contradiction entre le désir des réformateurs d'éduquer et de maintenir les personnes instruites dans les campagnes, et celui des ruraux de s'émanciper par l'éducation, perdurera tout au long du vingtième siècle. Les tentatives répétées pour offrir une formation pratique et professionnelle par le biais du système scolaire académique ont échoué dans la plupart des cas, avec pour conséquence une éducation déconnectée des besoins immédiats des campagnes. Cette histoire offre donc une série d'outils précieux pour la compréhension de tentatives similaires plus récentes. Pour conclure, l'auteur trouve encourageant la généralisation de l'accès à l'éducation et la création d'un « district de culture » à Zouping.